

# Corps et âmes

# Corps et âmes

## Cigare: la galerie des fumeurs fameux



### Winston Churchill

D'aucuns ont estimé que le Lion aurait fumé quelque 150 000 cigares au cours de sa vie. Chapeau bas. Son barreau fétiche était le double Corona de 19 mm de diamètre, qui porte désormais son nom. GETTY IMAGES



### Groucho Marx

«Si vous oubliez une réplique, collez-vous le cigare dans la bouche et tirez dessus jusqu'à ce qu'elle vous revienne», conseillait l'irrésistible comédien. Et d'ajouter: «Fumer un cigare, c'est comme partir 30 minutes en vacances à Cuba.» DR



### Jacques Dutronc

Certains se souviennent peut-être d'une émission de télé de la fin des années 80, où le dandy chantant découvre à l'aveugle le pedigree de cigares que lui tend Zino Davidoff. Aficionado et expert. CHRIS BLASER



### Che Guevara

Asthmatique depuis sa prime enfance, le Che envisageait le cigare comme son «seul vice». Voire l'antidote à son mal, puisque la fumée du havane lui permettait d'«asphyxier le dragon qui somnait dans sa poitrine». GETTY IMAGES



### Orson Welles

Le cinéaste, dont le nom était gravé sur la bague de ses cigares, avait un jour reçu un cadeau de son vieux copain Hemingway: un cendrier à cigare plaqué or, que Wells considérait comme son bien le plus précieux. DR



### Jennifer Lopez

De Rihanna à Demi Moore, maintes actrices et chanteuses américaines aiment à prendre la pose un cigare au bec. C'est si chic et coquin. J. Lo, elle, fume le «Padrón» avec classe et une volupté non feinte. DR



### Jay Z

Un bon havane coûte bonbon. Et dans le monde du hip-hop, où règne l'ostentation, les stars crapotent à qui mieux mieux. Comme Ice Cube, Puff Daddy ou Usher, Jay Z est l'un des plus fameux rappers qui fument. JOHNNY NUÑEZ/CORBIS



### Autres fumeurs illustres...

Ils grouillent, les fans de cigares fameux. Citons péle-mêle Raquel Welch, Jean Noiret, John Kennedy, Charles Pasqua, Schwarzenegger, Madonna, Cindy Crawford (photo), Belmondo ou Mark Twain. Textes: J. Estébe. DR

# Les cigares cubains font la révolution

Des fumeurs aux boutiques, les «puros» font un malheur. Aux Acacias, un immense magasin s'en veut la vitrine

Roland Rossier

Ce sont des havres de fumée. Les fumeurs et les boutiques à cigares - les civettes - se multiplient en ville. Les commerçants les plus audacieux y ajoutent de l'alcool. C'est alors le mariage du havane et du bourbon. Déguster et se dépayer. L'ivresse de Cuba et l'entêtement de Sir Winston Churchill. Et surtout, l'aficionado veut prendre son temps, tout son temps, le consumer pendant une ou deux heures.

Ces lieux sont généralement situés au centre. Mais c'est dans un quartier plus improbable, entre voies rapides, garages et zones artisanales, que Tarek Abouzeid s'est aventuré. Une lourde porte métallique cache sa caverne d'Ali Baba: bienvenue dans le plus grand «walk-in humidor» d'Europe!

Six cents mètres carrés, dont plus de cent pour la partie *humidor*. Cent cinquante mille cigares, la plupart sagement rangés dans 6500 boîtes. Et, pour arroser le tout, 300 références de spiritueux, dont le prix varie entre 30 et 6800 francs, et 900 références de vins, de 13 francs pour un chasselas du Mandement à 5000 francs pour un grand cru bordelais.

C'est paradoxalement à la route des Jeunes que sa boutique interdite aux moins de 18 ans a été créée l'an dernier. Mais, aux alentours, les immeubles de bureaux poussent. Les banquiers et les comptables ne vont pas tarder à repérer cette boutique dont la décoration, sophistiquée, rappelle le temps des colonies.

Le maître des lieux l'a dénommé «House of Grauer». Pourquoi ce nom? «Je voulais créer une marque autour du monde du cigare qui est, pour moi, un

## Cuba dope le marché

Les meilleurs cigares du monde proviennent de Cuba. À cause du boycott, notamment américain, la production des cigares cubains est longtemps restée anémique. Ce n'est plus le cas: les ventes progressent d'environ 5% par an, et les touristes qui se ruent sur l'île de Fidel Castro en repartent les poches pleines de «puros». Ce business reste contrôlé de près par les autorités cubaines, qui se sucent grâce aux taxes à l'exportation. Mais un marché gris existe: une boîte de dix mini Cohiba est moins chère dans un centre commercial de Pristina, au Kosovo, qu'à l'aéroport de La Havane. Cuba est désormais le premier marché du monde, devant la République dominicaine, le Nicaragua et le Honduras. R.R.

produit d'épicurien. «Grauer» est dérivé de «grau», qui signifie «gris» en allemand. Et le gris, c'est la couleur de la cendre d'un cigare mais aussi la couleur de la sagesse, détaille Tarek Abouzeid. À mon avis, cette qualité s'applique assez bien au fumeur de cigares qui sait s'accorder du temps. Qui réfléchit avant d'agir. Le mot *grauer* se prononce et se comprend aussi facilement dans plusieurs langues.» En allemand, évidemment, mais aussi en anglais, en français, en espagnol, en italien ou en arabe. Né à Beyrouth en 1973, cet ingénieur libanais devenu commerçant est persuadé que son concept correspond aux besoins des fumeurs de havane.

La cosmopolite Genève se prête particulièrement bien à servir de vitrine pour

les amateurs de cigare. C'est depuis les bords du Léman que le mythique Zino Davidoff a développé ses affaires, avant qu'elles soient intégrées au sein de l'empire bâlois Oettinger, l'un des poids lourds mondiaux du négoce de cigares, surtout - et malheureusement - issus de République dominicaine.

Les marques les plus prestigieuses - Partagas, Montecristo, Cohiba, Romeo y Julieta, H. Upmann - viennent toutes de Cuba, et en particulier de l'ouest de l'île, dans la région de Vinales et Pinar del Rio, où les plantations prospèrent à l'ombre des *mogotes*, ces curieuses collines de calcaire recouvertes de végétation luxuriante.

The House of Grauer propose notamment des «Churchill» de deux marques cubaines: le Romeo y Julieta de 17,8 cm, ainsi que le «Sir Winston» fabriqué par H. Upmann.

L'irruption des cigares cubains rend plus obsolète la consommation de vitoles helvétiques, même si on continue de cultiver du tabac dans la Broye vaudoise et fribourgeoise, pour l'essentiel. Au siècle passé, des centaines de fabriques existaient en Suisse, en particulier en Argovie. Selon SwissTabac, 6000 planteurs vivaient de ce produit juste après la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, ils sont à peine 161.

Cette industrie s'est vite consumée. Et le typique fumeur de «Stumper» - qui signifie «bout» en allemand - se retrouve surtout dans l'arrière-salle des bistros bernois ou lucernois. Le tabac suisse est aussi solide que lui: forte cape, plante originaire du Kentucky ou de la Broye, arôme puissant. Un Villiger est aux cigares ce qu'une Cardinal est aux meilleures bières tchèques, anglaises ou belges. Et un monde sépare désormais le café bernois des civettes genevoises.

## Parlez-vous cigare? Des mots pour ne pas fumer idiot

● **Bague**: anneau de papier qui décore le cigare et porte la marque du fabricant.

● **Beedies**: petits cigares originaires des Indes.

● **Bourrage**: obstruction dans le cigare dû à un roulage trop serré et rendant le tirage difficile.

● **Cape**: feuille extérieure du cigare enroulée autour de la sous-cape. Elle est la feuille de qualité la plus fine.

● **Cigares secs**: petits cigares n'ayant pas besoin d'humidification, fabriqués par les Suisses et les Hollandais.

● **Coiffe**: pièce de tabac recouvrant la tête du cigare et que l'on coupe avant de fumer.

● **Crapoter**: action visant à aspirer la fumée d'un cigare sans l'inhaler. Verbe dérivé du mot crapaud, par analogie avec le batracien qui gonfle ses joues lorsqu'il coasse.

● **Criollos**: cigares bruts fumés à Cuba.

● **Culebra**: les «couleuvres» sont des cigares formés de trois vitoles entortillés en une tresse.

● **Guillotine**: coupe-cigare dans lequel on insère le cigare (dans un trou) pour qu'il soit coupé par une lame.

● **Humidor (ou humidificateur)**: boîte hermétique avec un élément humidifiant servant à conserver les cigares.

● **Poupée**: lors de la fabrication du cigare, ensemble des feuilles formées par la tripe et la sous-cape. Celle-ci est ensuite enveloppée dans la cape.

● **Puro**: cigares dont la cape, la sous-cape et la tripe proviennent du même pays.

● **Sous-cape**: Feuilles de tabac qui enveloppent la tripe et la maintenance. Cette sous-cape est recouverte par la cape.

● **Tripe**: cœur du cigare, constitué de feuilles de tabac, recouvert par la sous-cape puis la cape.

● **Vitole**: synonyme de cigare. Source: [www.cave-a-cigares.com](http://www.cave-a-cigares.com) R.R.



## Consommation

Les femmes s'emparent des bâtons de chaise



Alice: «Quand la journée est tempétueuse, j'ai envie d'un cigare à l'arôme plus intense.» GEORGES CABRERA

«Dieu est un fumeur de havanes», chantait Serge Gainsbourg. Mais les vitoles ont aussi leurs déesses. De manière épisodique - pour être immortalisées sur une photo - ou plus régulièrement, les actrices Demi Moore, Catherine Deneuve et Jennifer Lopez, les chanteuses Madonna et Rihanna, la journaliste Christine Ockrent ou la romancière George Sand ont toutes tété cette plante originaire d'Amérique latine. Tout comme - à Genève - Suzy Santos, directrice du café-bar Montiro, qui possède un fumeur, ou Alice, cliente de la boutique The House of Grauer. «Nous fumons souvent en couple. Nous nous accordons ces moments de détente», déclare cette quadra genevoise d'origine espagnole. À ses côtés, Fabian, 48 ans, confirme. Et ajoute, gourmand: «Nous ne fumons pas à la maison. Nous nous considérons comme des épicuriens. Pour moi, le cigare est aussi lié à la gastronomie. Et le plaisir de fumer assez similaire à celui de boire un bon vin.» Fumer un gros cigare, cela prend du temps. Une heure, voire deux heures lorsqu'on est en bonne compagnie. Ce n'est pas pour déplaire à ce couple. Les deux amateurs rappellent aussi qu'un «puro» peut aussi se déguster en plusieurs fois. Pour l'éteindre, il ne faut d'ailleurs pas l'écraser comme une brute. Mais l'abandonner sur le cendrier. «Si nous ne le forçons pas à la combustion, on dit du cigare qu'il s'éteint dignement», ajoute, presque tendrement, Alice. Le couple se rend régulièrement à The House of Grauer, où un vaste lounge permet d'accueillir la clientèle. «Ce lieu unique, nous l'attendons depuis longtemps», résume Fabian. Et sa femme ajoute choisir souvent ses cigares en fonction de

son humeur. Et de la météo. «Quand la journée est tempétueuse, j'ai envie d'un cigare à l'arôme plus intense.» Peu de femmes aspirent encore les vitoles. «Quand ces messieurs me voient en train de fumer un gros cigare, ils sont souvent encore surpris.» Alice le lit sur leurs visages. Cet acte reste toujours associé à un monde d'hommes parlant affaires entre eux. Ce qui agace Fabian: «Il faut encore briser le tabou du cigare réservé aux hommes.»

«J'adore fumer seule et, dans la rue, les regards sont parfois pesants. Mais c'était bien pire il y a quelques années.»

Suzy Santos Directrice du Montiro

«Une femme qui fume le cigare donne encore parfois d'elle une image de provocatrice», estime Alice. Et Suzy Santos, 35 ans, ne lui donne pas tort. «C'est vrai. J'adore fumer seule et, dans la rue, les regards sont parfois pesants. Mais c'était bien pire il y a quelques années.» Pour rien au monde on ne volerait à cette Brésilienne ce moment de détente et de rêverie. «Lorsque j'allume un cigare, je pense souvent à mon grand-père, qui exploitait une petite plantation au centre du Brésil», dit-elle. Fumer lui permet aussi de mettre de l'ordre dans ses idées. D'évacuer le stress, les soucis. «De réfléchir. De trouver des solutions, de changer de stratégie. Au fond, c'est une forme de thérapie», sourit Suzy Santos. R.R.